



Bulletin de la documentation collégiale

Une initiative du Centre de documentation collégiale



Bulletin de la documentation collégiale

Mai 2011, numéro 6

Le Centre de documentation collégiale vous présente aujourd'hui la **partie 1** du bulletin thématique portant sur la **réussite scolaire des garçons**, et plus particulièrement la réussite des garçons au cégep. De nombreuses ressources documentaires sur le sujet y sont commentées par Jacques Boisvert, professeur et chercheur.

La plupart des documents auxquels on fait référence dans ce *Bulletin* sont accessibles en ligne ou disponibles sur demande au CDC.

Pour plus de détails ou pour gérer votre abonnement : cdc.qc.ca

LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES GARÇONS

Partie 1 : Problématique et facteurs en cause

Sélection des ressources et rédaction : [Jacques Boisvert](#), Ph.D.

Professeur et chercheur retraité du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu et chargé de cours à PERFORMA

Présentation

La moindre réussite scolaire des garçons, en comparaison de celle des filles, constitue une caractéristique importante du système éducatif actuel. Tout en se réjouissant de la bonne performance scolaire chez une proportion élevée de filles, les difficultés vécues par les garçons dans leur parcours scolaire représentent un **problème persistant** et préoccupant. Ce phénomène n'est pas propre au Québec car il s'observe dans la plupart des pays industrialisés. Les conséquences négatives sur les plans individuel et social amènent à se pencher sur cette problématique en vue de mieux la comprendre afin d'envisager des actions appropriées.

Le présent *Bulletin de la documentation collégiale* vise à fournir une vision d'ensemble de la thématique qui s'avère utile pour l'analyse du phénomène et l'identification des

interventions appropriées. Axé principalement sur la situation au collégial, ce texte veut servir de guide pour qui s'intéresse à la question.

La partie 1 du *Bulletin* aborde brièvement le cadre plus général de **la motivation et de la réussite scolaire**, et se concentre davantage sur les **facteurs en cause dans la problématique de la réussite des garçons**. Le second *Bulletin* se penchera plus spécifiquement sur **les interventions** visant à favoriser la réussite des garçons.

Bonne lecture!

1. Quel est le problème des garçons à l'école?

Plusieurs études confirment les **écarts de réussite scolaire selon le sexe**. Divers indicateurs montrent que les garçons réussissent moins bien que les filles, et ce, à tous les ordres d'enseignement. S'il existe plusieurs interprétations possibles de ce phénomène, il reste que la variable sexe est considérée par plusieurs comme une dimension incontournable.

Une vision large de la réussite

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. « [Les conditions de réussite au collégial](#) », extraits d'un avis au ministre de l'Éducation, *Pédagogie collégiale*, vol. 9, no 2, 1995, p. 16-18.

Ces extraits donnent le ton de l'avis qui se base sur les points de vue exprimés par des étudiants de collège. Pour réussir, ces derniers veulent notamment un véritable soutien à leur choix vocationnel, une culture d'entraide entre pairs ainsi qu'une approche intégrée des apprentissages. Ils expriment d'ailleurs **une vision large de la réussite**, celle-ci n'étant **pas envisagée sur le seul plan scolaire**.

Le tiers des enfants masculins du Québec ne terminent pas leurs études secondaires

[Égide Royer : les garçons en difficulté](#), entrevue présentée à Radio-Canada, Première chaîne, à l'émission *Christiane Charrette – en direct*, le 06 septembre 2010. Durée : 20 min 22 s.

Et si l'état de l'éducation des jeunes garçons pouvait être comparé à celui des éléphants? Le psychologue Égide Royer se sert de ce parallèle pour nous informer sur la situation alarmante de nombreux petits garçons qui éprouvent des difficultés à l'école. Selon Égide Royer, le tiers des enfants masculins du Québec ne terminent pas leurs études secondaires. Il est aussi déplorable, croit le psychologue, que plusieurs enfants arrivent en 2e secondaire sans savoir vraiment lire. Égide Royer a publié l'essai ***Leçons d'éléphant : pour la réussite des garçons à l'école***. Il est professeur en adaptation scolaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. [Livre disponible au CDC. Cote [786473](#)]

Des indicateurs qui illustrent la moindre réussite des garçons au collégial

GINGRAS, Michèle et Ronald TERRILL. *Passage secondaire-collégial : caractéristiques étudiantes et rendement scolaire. Dix ans plus tard*, Montréal, Service régional d'admission du Montréal métropolitain (SRAM), 2006, 133 p. (Livre disponible au CDC. Cote [786462](#))

Cette recherche traite de l'influence de certaines caractéristiques étudiantes sur la réussite et la diplomation. On y montre notamment que **les garçons ayant une moyenne faible au secondaire**, comparativement aux filles de même calibre, **réussissent en moins grand nombre** tous leurs cours en première session du collégial. Ils ont également un **taux de diplomation plus faible**.

BERNARD, Jean-Pierre avec la collaboration de Diane Charest. « [Quelques chiffres pour éclairer une réalité qui nous interpelle](#) », *Vie pédagogique*, no 127, 2003, p. 17-21.

Dans les statistiques relatives au collégial, l'auteur met en relief le fait que **les filles** accèdent en plus grand nombre aux études collégiales, qu'elles réussissent mieux que les garçons au premier trimestre au collégial, et qu'elles présentent un taux supérieur de diplomation au cours de la durée prévue des études collégiales.

Le phénomène de la « sous-performance scolaire » des garçons en Europe

EACEA. [Différences entre les genres en matière de réussite scolaire : étude sur les mesures prises et la situation actuelle en Europe](#), Agence exécutive « Éducation, audiovisuel et culture », EACEA P9 Eurydice, 2010, 139 p.

Cette étude, réalisée à la demande du Conseil de l'Union européenne, montre que les **différences entre les genres persistent** dans les résultats scolaires et le choix des filières d'études, et ce, dans l'ensemble des pays européens. On évoque un changement de perspective dans les questions de genre et d'éducation : elles sont à présent **plus axées sur les « sous-performances scolaires » des garçons**, alors qu'elles étaient auparavant davantage soucieuses de réparer les torts à l'encontre des filles et des femmes. Parmi les pistes d'intervention envisagées figurent des stratégies visant à améliorer l'équilibre des genres parmi les enseignants et les chefs d'établissement, de même que l'inclusion de la dimension de genre dans la formation initiale des enseignants.

ROSENWALD, Fabienne. « [La réussite scolaire des femmes et des hommes en Europe](#) », *Note d'information 08-11*, février 2008, p. 1-6.

Comme le texte le proclame d'entrée de jeu, « **En Europe, les femmes ont de meilleurs parcours scolaires que les hommes** », selon plusieurs indicateurs. Cette

situation s'est construite à travers différentes générations et différemment selon les pays; par exemple, les pays du Sud qui étaient les plus en retard quant à l'accès aux diplômes présentent maintenant les écarts les plus élevés en faveur des femmes. Si ces dernières sont moins souvent diplômées en mathématiques, sciences et technologie, elles sortent par ailleurs moins souvent précocement du système éducatif, sont plus souvent diplômées de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur, sont plus souvent en formation et se retrouvent moins souvent en difficulté en lecture.

2. Pourquoi les garçons ont-ils une moindre réussite scolaire que les filles?

Ce n'est pas tout de constater un problème de moindre réussite chez les garçons, encore faut-il tenter de **comprendre le phénomène**, d'en établir les causes possibles, de cerner les facteurs en jeu. Dans la littérature en éducation, plusieurs angles sont privilégiés : l'approche multifactorielle, la socialisation des garçons, la manière qu'ils se représentent le collège et la réussite, leur motivation, et les étapes du décrochage scolaire au collégial.

Plusieurs facteurs agissent en interaction complexe

« **La réussite scolaire au collégial. Une réalité complexe** », Dossier, *Pédagogie collégiale*, vol. 14, no 4, 2001, p. 11-38.

Les textes qui composent ce dossier sur le thème de la réussite scolaire au collégial offrent une diversité d'avenues pour tenter de saisir la problématique qui y est reliée. À l'encontre du vaste courant actuel de pressions économiques et sociales pour que l'école devienne plus « performante » et plus « rentable », dans lequel s'inscrit la question de l'obligation de résultats, ce dossier convie plutôt à une **réflexion sur cette réalité complexe que représente la « réussite » dans le contexte scolaire**. À titre d'exemples, [Marc Simard](#) s'interroge ouvertement sur les plans d'aide à la réussite dans les cégeps, alors qu'[André Simard](#) indique les conditions à remplir pour que réussisse l'obligation d'augmenter les taux d'obtention du diplôme. [Robert Campeau](#), quant à lui, met en évidence l'influence déterminante du contexte social sur la réussite scolaire. [Isabelle Laplante](#) clôt le dossier par la présentation d'une sélection d'articles de *Pédagogie collégiale* sur les thèmes de la réussite scolaire, la motivation et les stratégies pédagogiques.

CLOUTIER, Richard. « [La réussite scolaire des garçons : un défi à multiples facettes](#) », *Vie pédagogique*, 127, avril-mai 2003, p. 9-12.

Après avoir montré que la meilleure réussite des filles n'est pas un phénomène récent ni spécifiquement québécois, l'auteur adopte la logique suivante : compte tenu que le

problème des garçons génère de l'inadaptation sociale chez le groupe touché, il faut par conséquent s'attaquer à la perte sociale que représente l'échec scolaire. Comment faire? Quelques avenues possibles sont présentées. En préalable, aider les garçons sans nuire aux filles et se mettre en recherche active en acceptant notre compréhension limitée du phénomène. **Cinq actions complémentaires** sont suggérées : accepter le fait que les garçons et les filles sont biologiquement différents, cesser de combattre la masculinité à l'école, aménager la mixité, augmenter l'engagement éducatif des hommes, et créer une pression sociale positive chez les garçons. L'auteur insiste sur la nécessité de **se mobiliser autour d'un discours cohérent**.

CLOUTIER, Richard et Sylvie DRAPEAU. *Psychologie de l'adolescence*, 3^e édition, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, Chenelière éducation, 2008, 313 p. (Livre disponible au CDC. Cote [787693](#))

Dans ce manuel, les auteurs situent l'adolescence entre 12 et 18 ans, rejoignant par conséquent les plus jeunes cégépiens. Le chapitre 10 porte sur plusieurs volets de l'école, en particulier la classe comme milieu social intense, mais également le climat de l'école et les **différences entre les filles et les garçons à l'école**. Le chapitre 1 comprend une section sur les nouveaux ados, le chapitre 6 aborde notamment la socialisation à l'adolescence et le chapitre 7, qui porte sur la recherche de son identité à l'adolescence, présente brièvement les **différences identitaires entre filles et garçons**.

La faible masculinisation du corps professoral au primaire

[**Pourquoi les hommes ne sont-ils pas attirés par l'enseignement primaire?**](#), mars 2010, Durée : 3 min 16 s. Site Web de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Faut-il que plus d'hommes enseignent dans les écoles primaires? Constatant que peu d'hommes étaient inscrits au baccalauréat en enseignement primaire dans les années 2000, à l'Université de Montréal, Simon Lamarre a décidé d'entreprendre une recherche doctorale sur la représentation masculine à l'école primaire. [**Est-ce que la réussite des garçons serait mieux assurée lorsqu'un homme leur enseigne?**](#) Bien que certains puissent spontanément le penser, cela reste à démontrer scientifiquement.

DION-VIENS, Daphnée, « [**En manque de profs masculins**](#) », *Le Soleil*, 29 août 2010.

Cet article porte sur la sous-représentation des hommes dans la profession enseignante au primaire et au secondaire.

Les influences familiales, sociales et scolaires

« [**Décrochage scolaire et pauvreté : la nécessité d'aller plus loin**](#) », point de vue publié le 09 septembre 2010

Les auteurs de ce texte sont professeurs à l'Université de Montréal, à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Concordia (Groupe de recherche sur les environnements scolaires, [Centre d'études sur l'apprentissage et la performance](#)).

BOUCHARD, Pierrette et Jean-Claude ST-AMANT. *Garçons et filles. Stéréotypes et réussite scolaire*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, Collection « Itinéraires féministes », 1996, 300 p. (Livre disponible au CDC. Cote [722236](#))

Comme l'indique la quatrième de couverture de cet ouvrage, plusieurs études sur l'école secondaire montrent, depuis des années, une prévalence de l'abandon scolaire chez les garçons. Comment expliquer que les filles réussissent mieux à l'école et décrochent moins que les garçons? Quelle influence exercent l'identité de sexe, le milieu familial et la classe sociale sur les rapports à l'école? Les auteurs démontrent, à partir d'une vaste enquête menée auprès de 2 249 élèves de troisième secondaire provenant de 24 écoles réparties sur tout le territoire québécois, que tant pour les garçons que pour les filles **un meilleur rendement scolaire passe par un affranchissement des modèles de sexe**. Comme le mentionnent les auteurs dans la conclusion : « C'est pas à pas, de façon constante et systématique, que se compose la distanciation scolaire des garçons. Ceux-ci sont relativement moins intéressés, ont moins le goût d'apprendre, s'y investissent moins et leur avenir est moins associé à la scolarisation. » (p. 247)

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. [Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles : Avis au ministre de l'Éducation](#), Sainte-Foy (Québec), 1999, 116 p. (version papier disponible au CDC. Cote [723758](#))

Le mandat poursuivi dans cet avis présenté par le Conseil supérieur de l'éducation a consisté, plus particulièrement, à **identifier les facteurs liés aux écarts de réussite scolaire selon le sexe** ainsi qu'à proposer des pistes d'intervention afin de diminuer ces écarts. Le chapitre 1 brosse un état de la situation au Québec et ailleurs. Le chapitre 2 cherche à cerner les facteurs explicatifs, notamment quant aux liens entre la variable sexe et la réussite scolaire, et identifie trois facteurs principaux : un facteur général, soit l'orientation globale de la société fondée sur les rôles sociaux de sexe, et deux facteurs particuliers, nommément la socialisation et l'organisation institutionnelle qu'est l'école. Le chapitre 3 propose les **cinq orientations** suivantes pour soutenir les garçons et les filles dans leur cheminement scolaire : reconnaître les effets des rôles sociaux de sexe et de la socialisation; tenir compte des difficultés éprouvées en langue d'enseignement; tenir compte des rythmes de développement pour l'évaluation des élèves; tenir compte des styles cognitifs; tenir compte du besoin des adolescents et des adolescentes de donner un sens à leur situation scolaire. Le quatrième et dernier chapitre formule des recommandations pour chacune des cinq orientations, en proposant des mesures à court, moyen ou long terme.

Consulter également la rubrique « [Tiré à part](#) » sur cet avis du Conseil supérieur de l'éducation, parue dans *Pédagogie collégiale*, vol. 13, no 2, 1999, p. 41-44.

LESTER, Jaime (Ed.) *Gendered Perspectives on Community College*, San Francisco, Jossey-Bass, New Directions for Community Colleges, Number 142, Summer 2008, 122 p. (Livre disponible au CDC. Cote [723679](#))

Le chapitre 3, intitulé « Masculinities Go to Community College : Understanding Male Identity Socialization and Gender Role Conflict », propose **une réflexion sur l'influence de la famille, des pairs et de l'école sur la socialisation de genre**, avant l'arrivée au collège, ainsi que **les conflits qui en découlent autour de la masculinité au cours des études collégiales**. Le chapitre 1, intitulé « Community Colleges as Gender-Equitable Institutions », compare **le concept d'équité** entre les genres au collège à deux périodes, soit les années 1990 et les années 2000. Le chapitre 10, « Strategizing for the Future », conclut l'ouvrage par la présentation de **quelques stratégies** pour prendre en compte la problématique reliée au genre, et par une discussion quant à la nécessité de poursuivre **la recherche** en vue d'examiner certaines questions spécifiques.

MARTINO, Wayne. [La sous-performance des garçons : de quels garçons parlons-nous?](#), Ontario, Le Secrétariat de la littératie et de la numératie, l'Ontario Association of Deans of Education, *Faire la différence... De la recherche à la pratique*, Monographie no 12, 2008, 4 p.

Ce ne sont pas tous les garçons qui réussissent moins bien ou qui sont à risque. L'auteur croit nécessaire de dédramatiser le débat et de **déterminer quels garçons éprouvent des difficultés**, notamment quant à leurs compétences linguistiques, à l'aide de connaissances basées sur la recherche. Le fait de considérer les garçons de manière monolithique peut d'ailleurs contribuer au problème du renforcement du stéréotype masculin. De manière à identifier adéquatement quels garçons (et quelles filles) ne réussissent pas, une approche plus productive serait de définir **comment les autres facteurs tels que l'origine, la classe sociale et l'ethnicité sont interreliés avec le sexe** pour influencer sur l'engagement des élèves à l'école.

ROY, Jacques. *Entre la classe et les mcjobs. Portrait d'une génération de cégépiens*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, Série « Analyses et essais », 2008, 140 p. (Livre disponible au CDC. Cote [787399](#))

Ce professeur de cégep et chercheur mène des travaux de recherches sur les cégépiens depuis une dizaine d'années. Dans cet ouvrage, il aborde notamment les valeurs des cégépiens et leurs aspirations, la conciliation travail et études, ainsi que le rapport au cégep et au savoir. Le chapitre 5 traite spécifiquement de la **réussite selon le genre**. D'entrée de jeu, l'auteur établit qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer, compte tenu qu'il y a eu progrès, tant chez les garçons que chez les filles, sur tous les indicateurs de l'éducation depuis une vingtaine d'années. Toutefois, l'écart entre filles et garçons au cégep tend à s'accroître dans le temps, entre autres quant à la diplomation.

Il aborde **trois dimensions sur lesquelles se distinguent les deux sexes**. Premièrement, les questions identitaires et les représentations sociales envers les études. Deuxièmement, l'engagement, la motivation et les comportements des étudiants à l'école. Troisièmement, l'aspect relationnel et les réseaux sociaux des filles et des

garçons. En conclusion du chapitre, il différencie deux types d'intervention : « Or, sur le plan des interventions à poser, je crois qu'il faudrait distinguer celles s'adressant à l'ensemble des cégépiens et les autres ciblant les étudiants à risque. » (p. 85)

Les représentations qu'entretiennent les garçons au sujet du collège et de la réussite

BOISVERT, Jacques avec la collaboration de Carole Martin. [Les représentations sociales du collège et de la réussite chez les garçons en Sciences humaines au collégial](#), Rapport de recherche PAREA, Fonds de rayonnement pédagogique, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, 2006, 145 p. [[Article](#) disponible]

Comment les collégiens inscrits en Sciences humaines se représentent-ils le collège et la réussite? Cette recherche distingue les garçons forts et les garçons faibles, et cherche à saisir l'évolution de leurs représentations respectives sur trois sessions. **Les garçons faibles**, plus à risque d'échecs et de décrochage, se caractérisent notamment par l'importance qu'ils accordent à la relation professeur-élèves, par l'influence plus globale exercée par les amis, ainsi que par une vision plus instrumentale de la réussite scolaire. Plusieurs extraits, tirés de la trentaine d'entrevues de groupe, viennent illustrer les résultats de l'analyse.

BOISVERT, Jacques. « [Les représentations sociales du collège et de la réussite chez les garçons en Sciences humaines au collégial](#) », *Pédagogie collégiale*, vol. 20, no 3, printemps 2007, p. 15-22.

Cet article met l'accent sur les représentations sociales de l'enseignement en troisième session des études collégiales. Tout en présentant des convergences avec les garçons forts, **les garçons faibles** se différencient par le fait qu'ils apprécient davantage les jeux, les exemples et les anecdotes, de même que les présentations de type *PowerPoint*. Ils orientent davantage leurs propos vers la relation professeur-élèves, souhaitant entre autres que le professeur soit clair dans ses explications et se montrant réceptifs à l'enseignement en autant que celui-ci suscite leur intérêt. Le portrait différencié entre garçons forts et faibles invite les professeurs à réfléchir sur la manière **d'adapter leur pédagogie** à chacun de ces deux sous-groupes.

RIVIÈRE, Bernard avec la collaboration de Josée Jacques. *Les jeunes et les représentations sociales de la réussite*, Outremont (Québec), Les Éditions Logiques, 2002, 111 p. (Livre disponible au CDC. Cote [728729](#))

L'auteur croit qu'une meilleure compréhension des représentations sociales de la réussite chez les jeunes aide à rendre compte de leurs comportements scolaires. Il met en relief **trois types de réussite** : **scolaire, professionnelle et personnelle**. Selon lui, les élèves « sous-performants » refusent probablement de se conformer à une idéologie de la performance que l'on retrouve dans la culture scolaire et au cégep. En plus du rôle des stéréotypes sexuels joué dans la réussite, il souligne qu'il ne faut **pas sous-estimer le rôle des facteurs institutionnels**, le décrochage des étudiants pouvant refléter la difficulté des institutions à s'adapter à ces derniers. Parmi les conclusions de recherches

consultées, sur les différences dans le comportement scolaire des garçons et des filles, l'auteur relève notamment **la croyance des garçons** que les études jouent un rôle moindre dans leur insertion sociale et qu'ils pourront toujours se débrouiller « sur le tard et sur le tas ».

Lire également : RIVIÈRE, Bernard et Josée JACQUES, « [Les conceptions de la réussite chez les cégépiens](#) », *Pédagogie collégiale*, vol. 12, no 3, mars 1999, p. 4-7.

Saisir les ressorts de la motivation scolaire pour mieux la favoriser

BOISVERT, Jacques avec la collaboration de Josée Paradis. [La motivation chez les garçons et les filles en Sciences humaines au collégial](#), Rapport de recherche PAREA, Fonds de rayonnement pédagogique, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, 2008, 286 p. [[Article](#) également disponible]

Cette étude compare la motivation des garçons et des filles en Sciences humaines, en les répartissant en deux catégories selon le calibre scolaire, soit les forts et les faibles. Chacun des quatre sous-groupes présente des convergences et des divergences avec les trois autres. En ce qui concerne **les garçons faibles**, en lien avec la thématique abordée, ils **estiment qu'ils sont mal préparés à commencer le collégial**, jugeant limitées les méthodes d'étude apprises au secondaire. Éprouvant des difficultés en gestion du temps, et déplorant leurs lacunes en français, leur confiance dans leur réussite scolaire reste moyenne au cours des trois premières sessions. Tout au long de ces sessions, leur manque d'orientation et l'horaire des cours leur enlèvent de la motivation, et ce qui semble leur apporter de la satisfaction est le fait d'éviter les échecs.

Il est à noter que cette recherche longitudinale porte sur les trois premières sessions d'études au collégial, permettant ainsi de brosser un portrait évolutif de la motivation des élèves. **Plus de 800 extraits**, tirés essentiellement de la cinquantaine d'entrevues de groupe, viennent illustrer et appuyer les propos de l'analyse.

BOISVERT, Jacques, « [La motivation : une question de genre mais aussi de calibre](#) », *Pédagogie collégiale*, vol. 23, no 1, automne 2010, p. 33-40.

Cet article découle de la [recherche PAREA](#) et met l'accent sur la réponse à un ensemble de questions reliées aux **sources et manifestations de la motivation**. *Contexte* : pourquoi avoir choisi le programme de Sciences humaines et quelle carrière envisagez-vous? *Perception de sa compétence à accomplir une activité* : avez-vous ce qu'il faut pour réussir des études collégiales? *Perception de sa propre motivation* : qu'est-ce qui influence le plus votre motivation, de manière positive ou négative? *Choix d'entreprendre une activité* : quel est votre niveau d'activité en classe et en dehors de la classe pour réaliser les tâches scolaires? *Engagement cognitif à accomplir une activité* : quelles sont les stratégies les plus efficaces utilisées personnellement pour apprendre et pour comprendre ce qui est enseigné?

Une **pédagogie active et variée**, de même qu'un **pairage systématique forts-faibles**, représentent deux des pistes d'intervention préconisées. Mais également **agir en amont, soit à l'ordre secondaire** : par une bonne préparation aux méthodes d'étude, un meilleur soutien au projet d'études et de carrière, et une représentation plus juste de ce qu'est le cégep, toutes des actions qui requièrent une **concertation entre les acteurs du secondaire et du collégial**.

KARSENTI, Thierry, « [Favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire : les TIC feront-elles mouche?](#) », *Vie pédagogique*, 127, avril-mai 2003, p. 27-31.

Pour pallier le manque d'intérêt à l'école, **particulièrement chez les garçons**, les technologies de l'information et de la communication (TIC) représentent une **piste de solution possible**. Toutefois, lorsque les TIC sont utilisées à des fins pédagogiques, plutôt que dans un contexte ludique, l'enthousiasme des garçons décline. Le lien entre les TIC et la motivation à l'apprentissage est complexe. D'un côté, les avantages de l'intégration des TIC en éducation sont nombreux, entre autres les possibilités de communication et d'interactions accrues. D'un autre côté, d'autres recherches montrent qu'il n'y a aucune différence significative sur le plan de l'apprentissage avec l'aide des TIC.

Pour Karsenti, **la manière d'intégrer les TIC doit être réalisée selon les principaux déterminants de la motivation scolaire**. Est-ce que les élèves sentent qu'ils ont plus de choix et de contrôle dans les activités? Se perçoivent-ils plus compétents? Leur sentiment d'appartenance à la classe et à l'école est-il augmenté? Et bien d'autres facteurs de motivation doivent servir de balises pour les enseignants. Il faut notamment éviter d'intégrer les TIC dans une pédagogie traditionnelle – pensons aux présentations *PowerPoint* à répétition dans certains cours au collégial – et faire en sorte que les élèves soient engagés activement dans leur apprentissage.

Pour compléter, lire l'article suivant du journal *Le Devoir*, daté du 12 mai 2010. « [Les écoles ayant intégré les ordinateurs en classe voient leurs élèves plus concentrés et davantage motivés](#) ».

On y relate notamment **l'expérience positive de l'introduction du portable dans les classes** du primaire et du secondaire à la commission scolaire Eastern Townships, sur laquelle l'équipe de M. Karsenti a fait des recherches. Les gains porteraient sur l'engagement, la motivation, l'ouverture sur le monde et la persévérance.

LANGLOIS, Simon et Guy CORRIVEAU, [Étude de l'engagement selon le genre dans les laboratoires de physique](#), Rapport de recherche PAREA, Collège de Shawinigan, 2009, 156 p. [[Article de vulgarisation](#) et [article de la revue Pédagogie collégiale](#), Printemps 2011, Vol 24 No 3]

Garçons et filles ont-ils une manière différente de réaliser un laboratoire en physique? Les chercheurs ont pu établir que **les garçons** veulent utiliser rapidement le matériel à leur disposition et aller dans l'action, ils procèdent davantage par essais et erreurs. Ils ont plutôt **tendance à raisonner à partir de l'expérience**. Leur engagement cognitif est **centré sur la tâche** et leur **participation est plutôt autonome que coopérative**. Le

mode d'engagement sur la tâche d'un garçon identifié comme fort lui assure de bien comprendre et construire sa problématisation. Par contre, la participation autonome d'un **garçon faible** l'amène à poser moins de questions pour avancer, peut-être par crainte d'être jugé, et ses ressources limitées l'empêchent de sortir d'une impasse pendant la problématisation. Comme le mentionnent les auteurs du texte, il ne s'agit pas de stéréotyper les genres mais de montrer l'existence de parcours de problématisation propres à chaque étudiant.

Comprendre le processus du décrochage scolaire pour en diminuer la fréquence

RIVIÈRE, Bernard, « [Comprendre les décrocheurs afin de mieux les aider](#) », *Pédagogie collégiale*, vol. 9, no 2, 1995, p. 11-15.

Cet article découle d'une recherche qualitative réalisée auprès d'une vingtaine d'étudiants – garçons et filles – décrocheurs du cégep de Rosemont. L'auteur y décrit le processus de l'abandon scolaire en **dix étapes réparties sur trois périodes**. D'abord, la période du **prédécrochage** qui regroupe trois étapes, soit un *besoin d'actualisation* (1) à travers les études collégiales, mais accompagné d'une *perception déformée du cégep* (2) et une *orientation scolaire problématique* (3). Les cinq étapes suivantes forment la période du **décrochage** comme telle. L'étudiant vit un *choc situationnel* (4) devant les exigences des cours et il ressent un *sentiment d'aliénation* (5), se retrouvant déjà en marge du système. S'ensuivent un *comportement de défense* (6), alors que l'étudiant développe des stratégies d'évitement (absences, passivité en classe, etc.), une *inhibition de l'action* (7) au cours de laquelle il se déprécie et se juge incompetent, ainsi qu'une *résignation au décrochage* (8), étape où il prend la décision d'abandonner ses études.

Les deux dernières étapes ont trait à la période de **postdécrochage**. Il s'agit du *moratoire scolaire* (9) au cours duquel le contact avec le marché du travail peut s'avérer décevant, et la *réactualisation de soi* (10), étape où l'étudiant décrocheur reprend confiance en lui et s'investit dans de nouveaux projet personnels, notamment le retour aux études. Les **interventions suggérées** pour prévenir le décrochage visent surtout le début du cycle de décrochage, pour plus d'efficacité. Sensibiliser les finissants du secondaire aux réalités du collège et adapter les méthodes d'enseignement aux caractéristiques personnelles des étudiants font partie des solutions proposées.

RIVIÈRE, Bernard, *Le décrochage au collégial. Le comprendre et le prévenir*, Laval (Québec), Éditions Beauchemin ltée, Collection « Agora », 1996, 221 p. (Livre disponible au CDC. Cote [720406](#))

Le passage suivant tiré de la préface donne le ton de l'ouvrage. Bernard Rivière mentionne que « la problématique du décrochage devrait être resituée dans le milieu et le contexte où elle survient : **l'institution elle-même** », faisant ainsi référence au climat de compétition, au type d'autorité exercée par l'enseignant, à l'absence d'encadrement, aux structures et aux méthodes pédagogiques souvent rigides et non adaptées, au morcellement des connaissances, bref à tous ces facteurs qui peuvent susciter chez les jeunes une baisse de motivation, une diminution de l'estime de soi et un appauvrissement du sens critique, lesquels, s'il n'y a pas d'aide appropriée, peuvent engendrer le décrochage.

ST-AMANT, Jean-Claude. [Comment limiter le décrochage scolaire des garçons et des filles? D'abord déconstruire les stéréotypes sexuels](#), sisyph.org, 2003, 3 p.

La théorie que l'auteur propose pour expliquer la problématique du décrochage scolaire, qui touche une partie des garçons et des filles éprouvant de la difficulté sur le plan scolaire, s'articule autour de **deux dynamiques agissant en même temps** : les *rappports que les garçons et les filles entretiennent avec l'école* (sur un continuum proximité-distance scolaire) et un *processus de construction des identités de sexe* (affranchissement ou conformité aux représentations de sexe traditionnelles). Selon cet auteur, **les mêmes mécanismes agissent chez les garçons et les filles**. Par exemple, **plus on s'affranchit des stéréotypes de sexe, meilleure est la réussite scolaire**, cet affranchissement étant plus manifeste dans les milieux favorisés. Il suggère trois pistes d'action : une intervention systématique contrant les stéréotypes sexuels, le développement des pratiques de lecture, et la prise en charge de sa propre scolarisation.

Faites votre propre veille : Pour se maintenir à jour sur le sujet

Nous vous recommandons la bibliographie suivante, disponible directement dans le catalogue Web du CDC, sur le thème "**Réussite scolaire des garçons**".

Accédez au catalogue en ligne du CDC: <http://catalogue.cdc.qc.ca> , Cliquez sur **Commencer la recherche** cliquez sur **Suggestions** puis sur l'icône «**Réussite des garçons** ».:



Cette bibliographie, tiré de la collection du CDC, est mise à jour continuellement!

~ ~ ~

**Concernant le 2e volet du Bulletin sur la
"Réussite scolaire des garçons",
le second Bulletin paraîtra à l'automne 2011.
Restez branché! [Abonnez-vous!](#)**

~ ~ ~

À propos de l'auteur :

Jacques Boisvert a débuté l'enseignement de la psychologie au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu en 1974. Il détient une maîtrise en psychologie de l'Université de Montréal et

un doctorat en éducation de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches réalisées au collégial depuis le début des années 1990 comprennent trois études abordant la formation de la pensée critique, une recherche axée sur les représentations sociales des garçons en Sciences humaines, ainsi qu'une étude qui compare la motivation scolaire des garçons et des filles en Sciences humaines. L'Association des collèges communautaires du Canada lui a décerné, en 2008, son Prix d'excellence en enseignement. Retraité du cégep en 2008, Jacques Boisvert offre des services de consultation dans ses domaines d'expertise et, dans le cadre du Certificat de perfectionnement en enseignement au collégial (CPEC) de PERFORMA, il a donné le cours portant sur la réussite scolaire des garçons.